



**Programme des « Amis Lorrains du Laos »
Comité lorrain du CCL**

Rapport de mission 2013

Province d'Oudomxay
RDP Laos

Etienne Géhin



I. Introduction :

Du 14 juillet au 6 août Brigitte Houberdon et Etienne Géhin se sont rendus à Oudomxay puis à Vientiane pour une mission d'évaluation et de cadrage des activités du programme ALL incluses dans le projet WCCDP¹ piloté par le CCL.

Nous avons comme objectif principal de mieux situer les activités financées par ALL dans l'ensemble du projet WCCDP et de bien définir notre participation dans le budget global.

En second lieu, nous voulions visiter les villages dans lesquels ont été effectués des travaux ou des activités récemment ou qui en seront prochainement le théâtre. Nous voulions aussi proposer d'accentuer la composante environnementale du programme par le biais de la protection de l'eau sur le bassin de la rivière Nam Pak.

Pour l'association Houa Nam Bak, présidée par notre ami Nicolas Loodts, nous avons contacté la direction de l'hôpital d'Oudomxay, et visiter le dispensaire de Houa Nam Bak Ban Sène Lat.

Nous rapporterons en premier lieu les conclusions des différentes réunions de travail à Oudomxay puis à Vientiane et ensuite nous relaterons les visites dans les villages.

II. Contacts et réunions de travail

1. Le bureau WCCDP à Oudomxay :

- a. Le 24 juillet à 16:30 juste après notre arrivée à Oudomxay, nous avons pu rencontrer l'équipe du WCCDP, financée par le CCL. C'est Bouahong le nouveau coordinateur du projet qui nous a reçus en compagnie d'Angkham, le technicien responsable des adductions d'eau et des latrines et de Douangchay, l'agronome qui coordonne les activités dans son domaine. Douangta, nous a fait bénéficier de ses compétences pour assurer la traduction pendant toute la mission.

Ce premier contact nous a permis de faire connaissance avec le nouveau coordinateur et de prendre en compte les informations relatives à l'avancée de travaux sur les réseaux d'eau et les latrines.

¹ NB* : WCCDP abréviation en langue anglaise signifiant « Projet de développement communautaire et de protection du bassin de la Nam Pak au niveau des districts de La et Namor de la province d'Oudomxay ».

Le réseau Houa Keng est terminé ainsi que les latrines de Namo Tai, les travaux sont en cours à Ban May. Angkham nous précise que le prix des latrines est beaucoup plus important que nos prévisions budgétaires. En effet, les nouvelles directives du Ministère de la Santé qui imposent l'utilisation systématique des briques pour la construction des cuves qui doivent correspondre à des dimensions plus importantes, le prix du transport, les carburants ayant subi une envolée des prix et le fait que maintenant le projet achète les tôles pour le toit ont pulvérisé les chiffres. Nos estimations étaient de 100 \$ alors qu'en réalité le montant actuel est de 135 €. Nous passons donc en revue les villages pour lesquels nous avons prévu la construction des latrines et nous apportons les modifications nécessaires à l'équilibre de notre budget.

Nous soulevons le problème des quartiers de l'agglomération de Done Saat qui ne sont pas dans la liste du WCCDP mais qui ne disposent pas assez d'eau et de latrines. Il serait opportun de demander au gouverneur du district de modifier la liste, d'y inclure des villages pauvres au dépend de communautés déjà bien pourvues en installations, de la sorte que notre intervention dans ces villages soit intégrée dans le budget du WCCDP.

Nous remarquons qu'il est possible de partager le financement des installations dans un même village entre ALL et SDC comme il a été fait à Namo Tai. Ce serait une bonne formule plus lisible pour les bailleurs de fonds que le financement de village complet par chaque organisation. A titre indicatif SDC finance dans le district La : Nam Lèng, Mok Hong, Houa Tong, Pavie, Tang Ngneuy et dans le district Na Mor : Houa Hauk, Nam Deng, Houa Nau, Houay Lak.

b. Le 25 juillet à 9 : 45

Bounkeuth l'homologue qui fait le lien entre l'équipe animée par Bouahong et l'Administration Provinciale de l'Agriculture et de la Forêt (PAFO) s'est joint à nous pour cette réunion de travail. Il insiste en préambule sur la nécessité de protéger l'environnement en particulier la forêt et les rivières qui abritent une réserve importante de végétaux et d'animaux indispensables à la vie des populations. La protection des animaux sauvages est très difficile en raison des habitudes de chasse des villageois et surtout des dégâts causés par le gibier. Avec l'arrivée des nouvelles méthodes de cultures intensives apportées par les chinois, s'ajoutent les risques induits par l'utilisation anarchique des produits chimiques.



Le Gouvernement a défini deux priorités dans le domaine agricole : l'amélioration des technologies afin d'obtenir de meilleurs rendements et la protection de l'environnement surtout dans les zones éloignées, riches en biodiversité.

Il se réjouit de la possibilité d'intégrer le programme ALL sur les pesticides dans le WCCDP, cofinancé par l'Agence de Bassin Rhin et Meuse et nous informe que par le biais du financement « Bee keeping » des formations ont déjà débuté dans 4 villages : Nakoy, Mok Hong, Nam Lèng, Houay Tonh. Nous prendrons le relais dans ce domaine assez rapidement, en débutant par le district de Na Mor, le plus touché car frontalier avec la Chine.

Nous parlons de la proposition de Christian Szacowny Délégué aux relations institutionnelles de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse de créer un comité de bassin sur le territoire de la Nam Pak. Bounkheuth donne son accord, il est prêt à travailler sur ce sujet avec les autres départements concernés, c'est une recommandation du Gouverneur, mais personne ne sait comment s'y prendre. Nous allons prendre contact par mail avec Christian Szacowny.

Nous établissons ensuite un programme de visite des villages qui s'étalera jusqu'au 4 août mais qui sera limité aux villages accessibles pendant cette période de pluie qui a gonflé considérablement les rivières.

c. Le 2 août à 14h15,

Après avoir déjeuné avec le Directeur de l'Agriculture de de la Forêt et le Gouverneur adjoint, nous nous retrouvons au bureau du CCL pour faire la synthèse finale suite à la visite des villages et établir le programme 2014.

Un point budgétaire s'impose, Inthoulath jointe par téléphone nous informe du montant qu'il reste sur le compte ALL. Nous faisons le récapitulatif des travaux restant à faire en reprenant le tableau.

Résumé des travaux réalisés et programmés en août 2013										
Villages		Latrines			Réseaux d'eau			Autre		
	Quartier	prévus	programmées	réalisés	prévus	programmés	réalisés	prévus	programmés	réalisés
Ban Kouang		51	31*							
Ban May		57		en cours						
Done Saat	Nong Bua	92/49	0							
	Pak La	50+20=70	70							
	Vieng Kham	190/36	0							
	Bouam Som	71	0							
Hôp Namor										
Houa Keng					agrandissement		oui	réservoir 500\$	refaire devis2000\$?	
Namo Tai		82	61**	en cours						
Phonh Xay (Lak 17)		9	12		nouveau	réseau unique				
Samaky Xay (lak 15)					nouveau	pour 2 villages				
Phou Om					agrandissement	oui				
* 20 déjà réalisés par villageois eux-mêmes										
** 22 financées par SDC										
reste à faire : 113 latrines soit 15 255€ et 2 réseaux d'eau (Phong Xay et Phou Om, devis en attente)										

D'après nos prévisions il resterait 269 latrines à construire. Mais après la visite des villages nous nous rendons compte que Boua Som, Vieng Kham, et Nong Boua sont des villages qui sont très mal approvisionnés en eau, donc il n'est pas très judicieux d'installer des latrines humides. Nous pensons qu'il serait plus pertinent de programmer la construction des réseaux d'eau pour 2014 avant de penser aux latrines. En conséquence, il reste à faire, 113 latrines soit 15 255€ et 2 réseaux d'eau (Phong Xay et Phou Om, devis en attente). Ces données semblent compatibles avec notre budget.

Boun Keuth a vu le gouverneur du district La qui est d'accord pour insérer Boua Som, Vieng Kham, et Nong Boua dans le programme WCCDP et de retirer Done Saat et Vang Vanh qui sont maintenant des villages bien développés.

Nous faisons la liste des demandes pour 2014 :

District La

villages	demandes	nombre	remarques
Houa Keng	Latrines	33	
Phong Savang	Complément réseau eau		SDC+ALL
	Latrines	36	
Boua Som	Latrines	71	
Nong Boua	Latrines	92	
Vieng Kham	Latrines	151	

District Na Mor

villages	demandes	nombre	remarques
Nam Mong	Latrines	56	
	Complément eau		
Mouteun	Complément réseau eau		
Nam Kor	Latrines	20	
	Formation infirmier	1	
Nasavang	Latrines salle de réunions	2	
	Réparation réseau eau		
	Tissage		
	Instruments musique		Pour l'école
Kating (Mixay)	Latrines	à préciser	
	Tuyau trop plein réservoir	100m φ50	
Phou Om	Latrines	à préciser	
Houay San	Latrines	153	Voir Croix Rouge lao
Namo Tai	Passage tuyau dessus rivière		

Le programme pesticide doit pouvoir débuter rapidement. Il sera nécessaire de faire des analyses de l'eau de la Nam Pak, chaque année, en saison sèche,

la concentration des produits est plus importante et pendant la mousson, car c'est à cette saison que les agricultures utilisent le plus de phytosanitaires.

Nous avons rencontré à Namonua un représentant de l'association SAEDA (sustainable Agriculture and environment Development Association) qui fait la formation sur l'utilisation des pesticides et qui peut travailler pour le WCCDP. Cette association développe un volet recherche destiné à trouver des alternatives biologiques. Les doctorants qu'ALL doit envoyer sur le terrain, dans le cadre du programme pesticides soutenu par l'Agence de Bassin Rhin & Meuse, pourront collaborer directement avec SAEDA.

Boun Keuth a été nommé par le gouverneur, coordonnateur de la mise en place du Comité de Bassin de la Nam Pak. Nous lui avons donné tous les contacts fournis par mail par Christian Szacowny. Il aimerait recevoir une formation à Vientiane auprès du comité de la Nam Ngum pour mieux comprendre la méthodologie à appliquer.

2. Avec le Gouverneur du district Na Mor, le 30 juillet à 15 :00

Nous avons eu l'opportunité de le rencontrer lors d'un de nos passages à Na Mor. Il connaît le projet depuis quelques années.

Il est inquiet de la progression de l'utilisation des produits phytosanitaires qu'il attribue entre autre, pour la culture du maïs sur les mêmes terres, à l'épuisement du sol qui se couvre d'adventices. La détérioration de la qualité de l'eau le préoccupe. La loi interdit leur commerce et leur utilisation, mais elle est difficile à faire respecter, si près de la frontière !

Comme le directeur de la Santé n'est pas disponible en ce moment il nous parle de la progression de la dengue et de la dysenterie. Il nous signale que les villages qui s'agrandissent par apport de population venue de la montagne, l'hygiène se dégrade, tant que les nouveaux arrivants ne sont pas suffisamment éduqués. Il y a 2 dispensaires en projet, à Nam Kham et à Pa Kham dans le secteur de Nam Ngeun.

Il évoque les cas de Mouteun, Poussang et Kaeting.

A Mouteun, pour des raisons de sécurité et pour permettre l'accès à l'eau et à l'électricité, il voudrait regrouper le long de la piste les 2 hameaux actuellement proches de la frontière chinoise. Il nous explique la prédation des chinois qui organisent des trafics de filles, ils profitent des coutumes « laxistes » des Akka pour les emmener, et vendent des amphétamines aux villageois les plus vulnérables.

Pour regrouper les deux hameaux de Poussang, séparés pour des différents entre clans il a trouvé une solution qui semble acceptée par les 2 parties. Un regroupement sur la piste qui mène à Poussang haut, mais beaucoup plus bas, juste en amont de Namonua pour pouvoir bénéficier du passage de la ligne

électrique. La piste qui y mène sera refaite en 2014. Le village actuel de Poussang bas se dépeuple, il n'y a plus que 8 maisons, ce n'est pas suffisant pour faire un branchement d'électricité.

A Kaeting, il y a déjà un rapprochement administratif avec Ban Na Tao, il y a un seul comité pour les deux villages.

Il nous parle ensuite des autres nouveaux villages inclus dans le WCCDP, mais que nous n'avons pu visiter à cause de la mousson et signale que des travaux sur les pistes qui permettent d'y accéder sont prévus prochainement.

3. Avec le Directeur de l'Agriculture et de la Forêt, Somkéo, le 2 août à 9 :00

Après la visite des villages du programme WCCDP, nous avons fait le point dans le bureau de M. Somkéo le DAFO.

a. Après avoir relaté nos impressions lors de la visite des villages et nos contraintes budgétaires, nous expliquons les choix qui s'imposent à nous pour la construction des latrines et nous évoquons la possibilité de remanier la liste des villages inclus dans le WCCDP.

Nous développons les possibilités qui s'offrent à nous pour la mise en place du programme pesticides, en effet un mail de la veille nous apprend que l'Agence de l'Eau Rhin et Meuse vient de nous adresser la convention pour ce programme.

Nous esquissons ce que pourrait être un Comité de Bassin du territoire de la Nam Pak.

b. Le Directeur est d'accord avec nos choix budgétaires et avec le remaniement de la liste des villages du programme WCCDP.

Il explique les difficultés des Autorités de la Province à faire respecter les lois de protection de l'environnement et celles qui interdisent l'utilisation des pesticides. Il regrette que les accords signés avec les chinois ne tiennent compte que des résultats et non des moyens à utiliser pour les atteindre et affirme que pour la protection de la santé et de la nature, seule l'agriculture biologique doit être pratiquée dans la province. Le SAEDA fait un travail remarquable dans ce sens, nous pouvons intervenir en appui de son action.

Le Gouverneur a adressé des directives pour la protection des rivières et la constitution de comités de bassin mais personne ne sait comment s'y prendre et l'Administration serait heureuse de trouver une aide sous forme de formation et de guide méthodologique.

Ensuite, il nous explique les nouvelles orientations de l'Agriculture dans sa province :

- Donner plus de place à l'élevage qui se prête mieux au relief montagneux que l'agriculture intensive induite par les chinois

- Protéger la forêt et tous ses sous-produits
- Replanter des arbres
- Encourager l'agriculture sédentaire pour limiter la pratique du brûlis
- Promouvoir l'agriculture biologique

Il pense que ce programme donnera du travail pour tout le monde.

4. Avec le vice-gouverneur, Mme Somly, lors du déjeuner du 2 août à 12 :30.

Elle connaît ALL et notre intervention dans la province depuis 1996 et nous remercie d'être toujours présents auprès des populations des villages éloignés et démunis.

Elle se félicite de la poursuite de nos activités et de notre implication sur le dossier des pesticides et de la protection de l'environnement. La création des comités de bassin est à l'ordre du jour et s'il est possible de commencer par un territoire expérimental sur la Nam Pak, elle est tout à fait disposée à en faciliter la mise en œuvre.

5. Avec l'équipe du bureau CCL à Vientiane, le 6 août à 9 :00

Avec Manivone et Inthoulath nous commençons par traiter les questions budgétaires. L'augmentation du prix des latrines nous impose une révision de notre programme accepté par tout le monde.

Pour le cofinancement des latrines et des réseaux d'eau, il est possible de faire figurer les montants utilisés sur les fonds SDC en face de ceux octroyés par l'Agence de Bassin. Inthoulath fait ce gros travail d'après les factures et les réalisations dans chaque village. Il en sera de même pour le cofinancement EU. Afin de budgéter les frais de mission, effectués bénévolement, pour justifier les montants des cofinancements, Inthoulath nous donne les barèmes à appliquer.

Le programme « pesticides » pourra servir dans le cofinancement EU, mais il faudra trouver d'autres fonds pour rétablir la balance dans le cofinancement ALL avec l'Agence de l'eau. Une piste s'ouvre avec la demande qui est faite par le CCL à l'AFD. Si ce financement se concrétise la composante protection de l'environnement en particulier la réduction des pesticides et l'alternative bio seront incluses dans le budget.

Nous récapitulons les travaux qu'il reste à faire pour 2013 :

Villages	Latrines	Réseaux d'eau	Autre
Pak La	70		
Hôpital Namor			refaire devis réservoir
Phong Xay (Lak 17)	12	Nouveau	
Samaky Xay (Lak 15)		à définir	
Phou Om		Agrandissement (devis à faire)	
Ban Kouang	31		

6. Avec les attachés de coopération à l'Ambassade de France, le 7 août à 11 :00

M. Habert attaché de coopération, sur le départ et M. Benoit Bonaimé son successeur nous ont reçu en l'absence de l'Ambassadeur.

Manivone, bien connue des services, nous accompagnait pour le CCL et a très largement expliqué les programmes en cours, en insistant sur le WCCDP. Elle a détaillé les nouvelles orientations du CCL avec un projet à Xiengkhouang sur les droits de l'Homme et la transformation du CCL en association Lao. Elle mentionne la demande faite d'une aide à l'AFD pour le WCCDP.

Nous avons ensuite parlé du rôle spécifique d'ALL dans ce projet, décliné en 3 chapitres : Le soutien apporté à l'alimentation en eau et à l'assainissement des villages, l'information sur les pesticides avec une recherche vers l'agriculture biologique et la constitution d'un comité de bassin sur la Nam Pak.

Nos interlocuteurs se sont montrés très intéressés et apportent le soutien de l'Ambassade. Ils nous conseillent de prendre contact avec le CIRADE (Le centre de recherche français qui répond, avec les pays du Sud, aux enjeux internationaux de l'agriculture et du développement) pour la promotion de l'agriculture biologique et nous souhaitent bonne chance pour la poursuite des programmes.

III. Visite des villages

1. Ban May le 25 juillet à 14 :45

Les villageois sont occupés à la construction du nouveau captage nous allons directement voir les travaux. Il s'agit d'une reconstruction de l'ancien captage, partiellement détruit par les inondations et non pourvus des différents filtres utiles pour arrêter le sable et les galets.



S'en suit une réunion chez le chef (Lemtong), avec l'adjoint responsable de l'eau (Thongchian), le technicien de la Nam Saat du district (Simthong) et notre équipe composée de Bouahong, le coordinateur WCCDP, Angkham le technicien eau et assainissement du WCCDP, Brigitte, Douangta et moi.

- a. Les travaux du captage ont débuté le 23 juillet et devrait durer encore 3 jours, il n'y a pas eu de problème jusqu'à maintenant. Ils regrettent seulement que les étudiants d'Asiembo n'aient pas pu venir comme c'était prévu.
- b. Les latrines seront construites après le réseau d'eau, les matériaux sont arrivés, le technicien (Simthong) restera 5 jours pour les guider, mais ils connaissent déjà bien la technique car ils ont déjà reçu la formation.
- c. Les pesticides étaient jusqu'à présent prohibés dans ce village suite aux décisions antérieures du comité. Mais avec l'introduction par les chinois de la culture des haricots, ils appliquent leurs directives et utilisent les produits livrés avec les semences. En revanche, ils disent qu'ils ne passent pas d'herbicides dans le riz et le maïs. Toutefois, certains jeunes le feraient contre l'avis du comité villageois. Ils louent des pulvérisateurs dans le village voisin et estiment que les récoltes sont meilleures. D'après l'enquête des étudiants d'EVADÉH (2012) l'utilisation est habituelle depuis 2010. Il y a apparemment discorde à ce sujet entre partisans d'une agriculture biologique (représentés dans le comité villageois) et les tenants d'une agriculture « moderne ». Le chef demande des formations sur les pesticides pour les villageois avec des moyens plus actuels (projection de vidéos).
- d. Les mutations agricoles apportent actuellement une amélioration du niveau de vie des villageois, mais ils ne comprennent pas toujours très bien la politique agricole provinciale qui a permis la signature des contrats avec les entreprises chinoises et qui maintenant informe les paysans de la nocivité des produits fournis pour cette agriculture intensive.
- e. La conservation des haricots, comme celle des pousses de bambou se fait par le passage dans un fumoir construit par les villageois. La culture des haricots, qui demande beaucoup de produits chimiques, rapporte plus que celle des arachides anciennement pratiquée ici. Les chinois creusent des pistes pour aller aux champs qu'ils labourent même gratuitement. Pour 2014, on s'oriente vers la production de concombres et de citrouilles ainsi que vers la plantation de caféiers.

2. *Phong Savanh* le 26 juillet 10 :15

Même s'il n'y a actuellement pas de travaux dans ce village, nous voulions le visiter, car en 2012 nous avons été frappés par les changements intervenus à la faveur du déplacement des maisons sur la rive droite de la Nam Kor. Quelques personnes, dont des membres



du comité villageois, se regroupent autour de nous pour partager des informations.

- a. Etat des lieux : Toutes les maisons sont maintenant reconstruites sur la rive droite, certaines le sont en briques, ne reste plus que l'école de l'autre côté de la rivière. Le bac ne fonctionne plus depuis un an, il a subi de graves dommages lors de la mousson 2012. L'approvisionnement en eau se fait par un petit tuyau de 32, insuffisant, qui suit le câble tiré pour guider le bac. Le village est électrifié, certains villageois ont acquis des petits camions.
- b. Les villageois demandent que le programme les aide à améliorer la distribution de l'eau, Angkham fera une étude. Les latrines étaient d'un type ancien, il y en aura 36 à construire.
- c. Ils se veulent modernes et utilisent les produits chimiques pour la culture du riz, des haricots, du maïs et pour les plantations d'hévéas.



3. Houa Keng à 13 :30

Le chef, prévenu de notre visite par le technicien de la Nam Saat du district, Say Yala, qui nous accompagne, a alerté la population qui se rassemble dans la salle de classe.

a. Statistiques

population	430
femmes	205
familles	96
maisons	85
Naissances en 2013	4 filles et 1 garçon

- b. Les travaux de réfection du réseau d'eau sont terminés depuis une semaine. Il y a 10 fontaines, dont 6 nouvelles. Tous les tuyaux ont été changés, le réservoir et le captage sont refaits. Il y a encore des réglages à faire pour que les fontaines les plus hautes soient régulièrement approvisionnées.
- c. De nombreuses latrines sont pleines, il y en aura 33 à refaire. Dans ce village, l'utilisation habituelle des latrines a pris du temps, savoir qu'il y en a des nombreuses qui sont pleines est un indicateur encourageant.



- d. L'utilisation des herbicides, en particulier du Paraquat, interdit au Laos mais vendu au marché noir sous différentes dénominations, est de pratique courante ici. Nous avons apporté les posters expliquant les conséquences de l'utilisation anarchique des phytosanitaires, Say Yala, Boua Hong et Angkham les commentent et répondent aux nombreuses questions des paysans. Les commentaires des villageois montrent leur inquiétude, ils relatent le suicide d'un villageois de Phong Savanh avec seulement un petit verre de produit et la découverte macabre d'une femme de Mouteun, qui à la fin de son travail de pulvérisation a trouvé mort son enfant qu'elle portait dans son dos.

4. Phong Say 15 :45

Nous arrivons sous la pluie intense et constatons que le village est assez sale. Il faut du temps au chef pour regrouper la population dans la salle du village, mais de nombreuses personnes assistent à la réunion. Douangchay, la responsable du secteur agricole du WCCDP nous a rejoints.

a. Statistiques

population	393
femmes	182
familles	88
maisons	73
ASV	2
Dispensaire	1

- b. L'eau n'est pas suffisante. Et depuis que le village de Tanongpo s'est installé en amont du captage, l'eau est sale et polluée par les pesticides. Le réseau est déjà ancien tout comme celui du village voisin très proche Samaky Say. Il existe une source d'un bon débit qui pourrait être utilisée pour les deux villages voisins. La caisse de redevance pour l'eau fonctionne bien, 50% restent au village pour l'entretien, 20% vont aux ASV et 30% au district.
- c. Nous profitons de notre passage pour faire une formation sur la gestion des déchets et l'utilisation des pesticides. Ils utilisent les phytosanitaires pour le maïs et remarquent qu'ils ont des difficultés respiratoires en fin de travaux, mais seulement 70% se protègent. Douangchay et Angkham insistent sur les



méfais des produits sur l'environnement, la terre, l'eau, les autres cultures. La population est très attentive et participe bien.

5. Nam Lèng le 27 juillet à 9 :35

L'accès de ce village pourrait se faire par Tatmouane, district La, mais il est plus facile par Konoy, district Xay. En effet de ce côté, les chinois ont élargi la piste qu'ils utilisent pour véhiculer le minerai de fer extrait de la mine de Pavie qui déborde largement sur ce secteur. Il ne reste plus que quelques kilomètres d'un chemin étroit, refait par les villageois eux-mêmes, pour atteindre ce village khmu que nous ne connaissions pas encore.

a. Statistiques

population	350
femmes	170
familles	66
maisons	63

b. Le réseau d'eau et les latrines ont été construits récemment par SDC. Ils utilisent bien les latrines, mais les tuyaux du réseau ont été endommagés par les camions qui vont à la mine. Bouahong demande aux villageois de faire une réclamation.

c. Malgré les craintes des villageois, les pesticides sont utilisés sur les haricots. Les chinois n'achètent que des produits qui présentent bien, les haricots tachés sont refusés. Les producteurs craignent de voir une grosse proportion de leur récolte sans acheteur.

Dans le village, 2 enfants sont atteints de malformations des mains, similaires aux images imprimées sur les posters que nous utilisons par la formation, en rapport avec les phytosanitaires ? Les petits poissons et les crustacés disparaissent du ruisseau et certains paysans se plaignent de céphalées après l'épandage.



La formation, effectuée sur la place du village sous le vaste kiosque, intéresse bien les nombreuses personnes venues s'informer.

6. Bouam Som à 14 :30

Nous étions passés en 2012 dans ce village, la situation concernant l'approvisionnement en eau nous semblait confuse et nous voulions en 2013 faire intégrer ce village dans le WCCDP. Les villageois nous reçoivent en nombre dans la salle commune.

a. Statistiques

population	365
femmes	189
familles	74
maisons	70

b. L'eau

Un essai de forage en 1998 n'avait pas été fructueux.

Les Quakers ont construit en 1999 un premier réseau pour les 48 maisons que comportait ce village à l'époque, mais déjà le débit n'était pas suffisant à la saison sèche. Les différentes possibilités de captages sont évoquées, mais seules les études que feront la Nam Saat et Angkham pourront nous guider dans nos choix. Il est urgent de trouver une solution, car la population utilise largement l'eau de la rivière, polluée par les pesticides utilisés par les paysans en amont.

c. Les latrines

La demande des villageois est très forte, mais il faut déjà résoudre le problème de l'alimentation en eau avant de construire des latrines humides.

d. La formation sur les pesticides est suivie avec assiduité par une assistance



fournie. On y apprend que certains utilisent des herbicides sur les digues des rizières et que le maïs est souvent semé à mains nues alors qu'il est enduit de phytosanitaires.

Les conséquences néfastes sont pourtant relatées par la population : des boutons sur la peau, tel ouvrier agricole devenu stérile et tel autre décédé suite à l'absorption d'eau polluée.

7. Mouteun le 29 juillet à 13 :45

De passage au district de Na Mor, nous prenons Somli, technicien de la Nam Saat du district qui fera avec nous la visite des villages.

Le chef de Mouteun, prévenu de notre passage, pensait que la pluie assez forte nous empêcherait de venir jusqu'à son village fort éloigné. Il était absent lors de notre arrivée. Nous avons donc commencé la conversation, chez

lui, avec son neveu, alors qu'il est apparu 1 heure plus tard. L'instituteur s'est ensuite joint à nous.

a. Enjeux :

Ce village Akka, situé à la frontière chinoise, à la source de la Nam Pak occupe une position particulière pour l'administration du district qui voudrait, par souci de sécurité, nous a dit le gouverneur, rassembler tous les hameaux qui le composent à proximité de la piste, là où réside le chef. A cet endroit, l'ONG GAA a déjà construit un réseau d'eau et quelques latrines et il passe une ligne électrique. Les quartiers situés en amont, dépourvus de ces avantages, mais très respectueux des coutumes, ne veulent pas modifier leur mode de vie tout en étant déjà dépendants des phytosanitaires et des moyens modernes de communications.

L'enjeu est primordial aussi pour le WCCDP qui œuvre pour la protection de la Nam Pak, déjà polluée par les phytosanitaires à sa source.

b. Statistiques

Nos interlocuteurs ne sont pas certains des chiffres, mais pensent qu'il y a 125 maisons à Mouteun, dont 60% à 70% à proximité de la piste.

Le service de santé est assuré par le dispensaire de Ban Kouang, relativement éloigné. Souvent les accouchements se passent à domicile. Il y a 2 ASV pour la communauté.

c. Agriculture

La place pour les rizières est insuffisante pour toute la population, il est nécessaire de cultiver le riz de pente sur brûlis. Toutefois les terres de montagne sont mieux rentabilisées avec la culture de la canne à sucre, du maïs, de la banane ou des larmes de job. Par exemple, pour le même prix de vente, un hectare produit 50 sacs de riz ou 130 de larmes de job. 30% des familles ne sont pas autosuffisantes en riz, une dizaine de familles n'a pas accès à la terre et sont réduites à louer leurs bras.

d. Pesticides

Cela fait une dizaine d'années que les paysans utilisent les produits chimiques, depuis l'introduction de la culture de la canne à sucre. Ils ne connaissent pas les doses ni les précautions à prendre mais ils ont déjà été confrontés aux conséquences néfastes. Il y a eu des décès, des problèmes de santé humaine et vétérinaire. Les bovins perdent leurs sabots et font des stomatites. Il n'y a plus de poissons dans la rivière sur plusieurs kilomètres.



Maintenant, ils utilisent une pompe pour pulvériser les produits. Elle peut arroser 2 hectares à la journée avec un seul homme, alors qu'il faudrait 40 travailleurs pour faire la même chose. Elle est stockée, dans la maison, à côté des denrées alimentaires. Ici, personne n'utilise les protections, pas même les chinois qui leur expliquent les rudiments d'utilisation. Il est facile d'acheter les produits en Chine.

Nous ne pourrions pas réunir la population pour une formation, tout le monde travaille dans les champs. Mais Bouahong et Angkham donneront des explications et laisseront des posters à l'instituteur.

e. Eau et latrines

Il faudra étudier la possibilité d'étendre le réseau en fonction des besoins et de recenser les maisons qui désirent des latrines.

8. Namkor Tai et Nua, le 29 juillet à 17 :00

a. Statistiques

population	401
femmes	187
familles	109
maisons	82
Population active	164 dont 81 femmes

b. Etat du village

Toutes les activités perdurent, le village est propre, le comité villageois toujours bien actif.

Il n'y a plus de familles non autosuffisantes en riz, la banque de riz fonctionne bien avec un solde positif de 8, 900 tonnes.

Le comité désire la construction d'un dispensaire. Il y a 2 peeth ban et 2 matrones, le fonds de roulement des médicaments fonctionne bien, on nous



demande un stage de formation à Oudomxay pour un peeth ban qui voudrait devenir infirmier de dispensaire et des latrines pour les 20 nouvelles familles.

c. Agriculture

Dans ce village actif on cultive le riz sans pesticide, mais pour les citrouilles, poivrons, bananes, maïs et tabac, la chimie est largement utilisée. Les chinois auraient donné quelques explications sur l'utilisation de la pulvérisation des produits, qui se fait manuellement. L'ONG GAA avait essayé de convaincre les paysans d'utiliser des engrais naturels comme le fumier et le composte, mais ils trouvent que les engrais chimiques sont plus facile d'utilisation...

d. Formation sur les pesticides

Le responsable CCL de l'agriculture du district, Toy, nous a rejoint à moto pour cette formation à la population qui est venue nombreuse dans la salle commune aux deux quartiers. Bonne participation des personnes présentes qui donnent des exemples de méfaits des phytosanitaires. Ils sont conscients des conséquences sur la santé et ne les utilisent pas pour le riz qu'ils consomment, mais pour les cultures vendues aux chinois ils préfèrent un bon rendement sans bien connaître les dangers pour leur environnement.

9. **Ban Nam Mong**, le 30 juillet à 7 :45 après avoir passé la nuit à Ban Kouang.

C'était pour nous un village encore inconnu, il domine la plaine située entre Nasavang et Ban Kouang, peuplé de hmong, il existe depuis 2006, il était avant à côté de la frontière. Il est propre et bien tenu, desservi par un réseau d'eau construit il y a quelques années par GAA, qui a aussi aidé à la construction de latrines et d'une salle commune où les villageois, nombreux, nous accueillent.

a. Statistiques

population	451
femmes	211
familles	80
maisons	56

b. Etat du village

L'eau est insuffisante, car le même réseau est partagé maintenant par Lycée de Ban Kouang et son dortoir et par quelques maisons de Nasavang près de la piste. Les villageois payent 6000 kips par personne et par an pour l'entretien du réseau.

Tous les villageois n'utilisent pas régulièrement les latrines, mais elles sont bien appréciées pendant la mousson, période pendant laquelle la forêt n'est pas facile d'accès.

Les déchets sont ramassés, et transportés en motoculteur mais l'évacuation se fait au bord de la piste sans plus de précautions...

Il y a peu de paludisme depuis l'utilisation des moustiquaires imprégnées, il y a surtout des diarrhées et des infections respiratoires.

c. Agriculture

Il n'y a pas encore de cultures de contre-saison sur les rizières à la saison sèche, mais un projet pour les haricots dès 2013. Il n'y a pas assez de rizières irriguées pour toutes les familles. En revanche, ils possèdent des plantations d'hévéas depuis plusieurs années, qu'ils ont initiés eux-mêmes.

Les cueillettes prennent beaucoup de place dans l'économie familiale, pousses de bambous, plantes médicinales, cardamome, etc... Toutes les familles utilisent beaucoup de produits chimiques, même pour la culture du riz en rizière car cela leur facilite la vie et rapporte plus. Ils utilisent la pompe électrique pour la pulvérisation.

d. Formation pesticides

Douangta était déjà venue dans ce village, avec les étudiants d'EVADÉH pour une information et l'enquête sur ce sujet. Le gouverneur du district (Khamseng) leur avait, lui aussi, donné des explications sur les méfaits causés à leur santé.

Ils sont nombreux et attentifs aux explications de Bouahong, Angkham et Toy. Les villageois relatent uniquement des maux de gorge à la fin d'une journée de pulvérisation. Les femmes participent à ce travail, même pendant la grossesse. La protection est minimale, ils utilisent parfois des masques, mais rarement des gants et des bottes qui coûtent cher. Les vêtements ne sont pas lavés après chaque utilisation, ils font juste attention à leurs mains qu'ils lavent avant le repas. La rivière est polluée, les poissons sont morts, le produit le plus utilisé est l'atrazine, herbicide interdit au Laos.

Les formateurs insistent sur les conséquences au niveau de la santé mais également sur l'environnement. Ils les interpellent sur la contradiction de leurs nouvelles pratiques agricoles qui créent des dérangements graves à la nature alors que leurs perceptions animistes de l'ordre des choses et leur crainte des esprits de la rivière, de la forêt, du village imposeraient un respect absolu. La protection de la forêt, c'est aussi la garantie des ressources produites par les diverses cueillettes.

Bouahong explique aux paysans la façon de traiter avec les chinois pour une mise en place de la culture des haricots qui ne leur soit pas défavorable. Ceux-ci sont demandeurs de formations plus complètes au sujet des pesticides et de la culture biologique.

Le comité villageois nous invite à partager un repas.



10. Ban Nasavang le 30 juillet à 10 :10

a. Statistiques

population	824
femmes	414
familles	183
maisons	141

La banque de riz fonctionne bien, elle est aussi utilisée comme caisse de d'investissements et de crédit. Il y a 5 familles non auto suffisantes qui ne possèdent pas assez de terres.

La salle commune est très spacieuse, carrelée, meublée de tables, bancs et chaises en bois, elle peut accueillir une centaine de personnes et sera presque pleine pour la réunion avec les villageois. Il y manque encore des latrines.

b. Etat du village

Village toujours bien propre et bien accueillant. Le textile a toujours été largement pratiqué dans ce village Tâi Yang qui demande un appui dans ce



domaine, le WCCDP pourra fournir des semences de coton. L'hygiène et le confort sont bien intégrés par la population qui aspire à disposer d'une arrivée d'eau par maison et qui souhaite trouver des instruments de musique pour les élèves de l'école.

Le réseau d'eau, âgé d'une douzaine d'années, commence à présenter des signes de fatigue au niveau des tuyaux surtout, les villageois se plaignent du fait que la caisse dédiée à son entretien soit imposée par le district, ce qui ne laisse plus assez de marge pour les investissements plus lourds.

c. Agriculture

Les nouvelles cultures rapportent bien, ce sont le tabac, les citrouilles, les poivrons, les haricots et les bananes pour lesquelles les paysans utilisent les phytosanitaires et les engrais. Les femmes ne participent que très rarement à la pulvérisation des produits chimiques. Après le passage des acheteurs chinois, il reste environ 30% de la production de haricots de qualité inférieure qui sont vendus ailleurs, consommés par les villageois et parfois même donnés aux animaux.

d. Formation pesticides

Elle captive ce large public qui participe bien à la discussion et qui demande d'autres séances. Nous apprenons que la Nam pak n'est pas du tout respectée par les entreprises chinoises qui l'utilisent comme un égout et jettent les emballages et les bidons de pesticides après y avoir rincé les pulvérisateurs. Les exploitants de la mine de sel de Ban Kouang, rejettent directement les résidus de saumure dans la rivière. Cela choque les villageois en aval qui savent que chez eux les chinois protègent leurs rivières.

11. Ban Kaeting (Mixay), le 30 juillet à 13 :00

a. Etat du village

Le réseau d'eau fonctionne bien, l'eau est suffisante. Il aurait besoin d'un tuyau d'évacuation du trop-plein du réservoir pour amener l'eau qui s'écoule, dans les rizières et pour éviter le ravinement. Il n'y a que 5 latrines, déjà pleines. A l'époque de leur construction aucune autre famille n'était intéressée. Maintenant les demandes seraient plus nombreuses, il est nécessaire d'en faire le recensement.

Pour ce petit hameau hmong, le gouverneur cherche une solution de regroupement administratif avec un autre village depuis plusieurs années, sans que cela satisfasse les populations. Actuellement on parle d'un rapprochement avec Ban Na Tao, le village khmu juste en amont sur la piste à défaut d'avoir trouvé une solution avec Poussang.

Il n'y aurait plus d'opiomane.

b. Statistiques

population	212
femmes	107
familles	60
maisons	28

c. Agriculture

La culture du maïs se pratique ici depuis 2004/2005 avec des semences enduites de produit, et l'utilisation de pesticides en pulvérisation. Haricots et citrouilles, arrosés de produits, donnent de bonnes récoltes.



d. Formation pesticides

Une quinzaine de personnes assistent, dans l'école à cette réunion. On apprend que les paysans ne se soucient pas de leur protection. Ils ne savent pas lire le thaï et le chinois, n'ont pas reçu d'information sur les produits et les utilisent comme ils peuvent.

12. Phou Om le 31 juillet à 14 :00.

Nous avons décidé d'aller dans ce village malgré les difficultés de circulation. L'accès depuis Na Mor est le plus court, mais il faut traverser 4 fois la rivière Nam Xay gonflée par les pluies de mousson, ce qui n'est pas possible en véhicule 4x4, seules les motos peuvent passer sur des barques. Partis à 8 :15 de Na Mor, nous sommes passés par Louang Namtha, puis avons pris la direction de Ban Naley pour rejoindre enfin Phou Om, par une piste difficile, en début d'après-midi.



a. Statistiques

population	1021
femmes	560
familles	181
maisons	151

Cette grande communauté khmu est le résultat de la réunion de 2 villages.

b. Dispensaire

Le dispensaire draine les 7 villages du secteur, dont Poukua fait partie. Il dispose de 3 infirmiers, dont l'un pratique les accouchements, il en fait une cinquantaine par an. La salle d'accouchement vient tout juste d'être rénovée avec des fonds du programme de lutte contre la tuberculose.

c. Agriculture

Riz de pente et de rizière, maïs, larmes de job, hévéas. Ils se plaignent de la présence des rats de bambou qui mangent les racines du riz. Ils ne veulent pas cultiver de haricots, le village est trop éloigné pour que les courtiers leur achètent un bon prix. Ils disent ne pas utiliser de pesticides. Le chef en a peur, s'il passe dans un secteur où des produits ont été pulvérisés, il se plaint de sécheresse de bouche. Le comité de village a décidé d'interdire les désherbants, seuls les derniers arrivés dans le village les utilisent, mais assez rapidement ils arrêtent.



d. Formation pesticides

40 personnes ont répondu à l'appel du chef et écoutent attentivement, dans la salle du village, les explications de Bouahong, Angkham et Toy, jusqu'au moment où la pluie provoqua sur les tôles un tel vacarme que même les voix les plus fortes ne pouvaient se faire entendre.

e. Eau et latrines

Le débit est insuffisant en saison sèche et il n'y a que 20 fontaines pour 1000 personnes, ce n'est pas assez. Dès que la circulation sera plus facile, Angkham et le technicien de la Nam Saat du district feront les études préalables pour que les travaux puissent être réalisés avant la fin de l'année. Bouahong explique que les eaux grises peuvent être évacuées vers les rizières.

Il y a 12 nouvelles familles qui ne sont pas pourvues en latrines.



13. Houay San le 1er août 2013 à 10 :00

District Na Mor

Nous avons passé la nuit à Loung Namtha, suite à la visite de Phou Om.

Nous étions déjà venus à Houay San en 2011, par erreur dans le rapport 2011 il est écrit « Ban Houay Sang ». Il n'est pas sur la liste du WCCDP, mais Bouahong veut, comme à Mueng La, faire modifier la liste pour intégrer des villages pauvres à la place de villages déjà bien développés comme Nam Xay.

La piste depuis la RN 13 est bien refaite, ainsi qu'entre les 3 quartiers Kmus, Hmong et Lantène. Nous serons reçus par le chef dans le quartier lantène.



a. Statistiques

	quartier lanternè	Hmong	khmu	total
population	144			1025
femmes	74			508
familles	33			153
maisons	20	88	40	148

Il nous est signalé une vague de 6 décès en avril dans la population lanternè, suite à des troubles digestifs avec choc et coma. Il y aurait eu aussi 2 décès dans le quartier hmong.

b. Agriculture

Riz de rizière et de pente, maïs, hévéas, sésame. Seul le riz en rizière échappe aux traitements phytosanitaires. C'est surtout pour la culture du maïs qu'ils utilisent largement, sans protection efficace, les pesticides. Ils constatent souvent l'apparition de boutons sur les mains, même avec des gants et des maux d'estomac tenaces et récurrents. Les femmes aussi pulvérisent les produits. Le chef attribue l'épidémie signalée plus haut, à une intoxication de l'eau par des phytosanitaires. La source qui alimente le village est maintenant entourée de champs de maïs qu'exploitent les Hmong. Ce qui est interdit par la réglementation. Ils utilisent beaucoup d'herbicides avant le semis. Même la rivière est polluée, il n'y a plus de poissons, les villageois font des petits puits pour trouver de l'eau pour boire et cuisiner.



c. Eau et latrines

Le réseau a été construit en 2010, grâce à l'appui de programme Ifad. Il n'y a pas de latrines, une demande ancienne à la Croix Rouge n'a pas reçu de réponse. Quelques villageois ont fait des latrines sèches.

d. Opiomanie

En 2011, le chef nous avait signalé la présence de 40 personnes opiomanes. Actuellement dans les communautés lanternè et hmong il y a de plus en plus de fumeurs, même des femmes et des jeunes hommes n'ayant pas atteint la trentaine. Les désordres digestifs causés par les pesticides seraient mieux



calmés par l'opium² que par la médecine habituelle ou le recours aux incantations du sorcier. Malgré le prix, 60 000 kips pour 2 à 3 jours, de nombreuses personnes ont recours à cette drogue qu'ils connaissent bien. Mais le chef se plaint des difficultés engendrées par les comportements anormaux induits par la dépendance.

14. *Namo Nua et Namoi Tai le 1er août à 14 :15*

C'est avec les comités villageois des deux villages que nous travaillerons et avec la population présente, dans la salle commune de Namoi Nua.

a. Statistiques

District Na Mor	Namoi Nua	Namoi Tai	Total
population	476	468	944
femmes	228	235	463
familles	106	115	221
maisons	80	84	164

b. Agriculture

Riz de rizière irriguée et de pente, maïs, hévéas et à la saison sèche, concombres, poivrons, haricots, citrouilles sont les principales cultures pratiquées par les villageois qui en vendent directement sur le petit marché établi le long de la Route Nationale 13, non loin de là. Les citrouilles et les haricots sont commandités directement par les chinois, ils sont cultivés en alternance une année sur deux sur les rizières à la saison sèche. Ils cultivent un peu de coton. Bouahong leur propose un appui du WCCDP pour développer la culture du coton de manière biologique, en association avec les haricots. Il parle aussi des teintures végétales.

c. Eau et latrines

Nous avons promis en 2012, de faire passer le tuyau d'approvisionnement en eau au-dessus de la rivière à Namoi Tai, mais cette activité a été oubliée dans la liste. On nous demande de faire une extension du réseau d'eau vers le petit marché le long de la RN 13. Angkham pense qu'il n'y aura pas assez d'eau. Bouahong propose que les nouvelles familles se dotent elles-mêmes de latrines, vu que le village est déjà bien développé.

d. Formation pesticides

Cela fait 8 ans que les paysans utilisent les produits chimiques sans se poser de questions. Les explications habituelles sont dispensées avec les posters comme support, les personnes présentes sont intéressées et disent avoir

² L'opium est un puissant antalgique qui agit aussi efficacement les spasmes digestifs et la diarrhée.

reçu des informations de la part du gouverneur, mais ils n'ont pas beaucoup modifié leur pratique. A la fin de la réunion, arrive au village Bounlap Pathilath, qui travaille pour le SAEDA (Sustainable Agriculture and Environment Development Association). Il fait la formation sur les pesticides et veut bien travailler avec le WCCDP dans ce domaine. La recherche sur l'agriculture bio a déjà donné des résultats pour le riz, mais il n'y a pas encore de solutions à proposer pour les autres cultures.

- e. Au cours du repas et du baci qui ont suivi, nous demandons aux chefs s'ils sont d'accord pour accepter la visite de touristes en 2014. C'est pour les villageois une bonne opportunité de montrer comment ils vivent et ce qu'ils savent faire, ils s'en réjouissent.



IV. La mission pour l'Association Houa Nam Bak

A la demande de Nicolas Loodts, le président de l'association Houa Nam Bak, nous avons pu effectuer la visite des villages et du dispensaire le samedi 3 août et l'hôpital d'Oudomxay le lundi 5, juste avant notre départ, grâce à l'appui du WCCDP. Nous avons pu disposer d'une voiture, Bouahong et Angkham nous ont accompagné, ainsi que Douangta.

1. *Visites d'un village de la communauté De Houa Nam Bak.* Nous visiterons *Ban Sène Lat, le quartier Hmong et le quartier Khmu, le 3 août à 10 :20.*

D'emblée en arrivant au village par la partie hmong, nous remarquons que les fontaines sont dans le même état que lors de notre visite du 25 juillet 2011. L'eau coule directement sur le sol, évacuée par le tuyau coupé à ras du sol ou directement de la colonne existante, mais sans robinet. Les 5 fontaines sont dans cet état.

Le quartier Khmu situé plus en aval est privé d'eau au niveau de 2 fontaines sur 4. Elles sont toutes en mauvais état, privées de robinet.

Nous nous arrêtons chez le responsable Khmu pour avoir des explications, l'ancien chef Hmong qui passait par là s'est joint à nous.

Nous apprenons que depuis 2011 et la réunion que nous avons provoquée, rien n'a été fait malgré les résolutions prises à ce moment-là. On invoque le

manque d'argent, le laisser aller des responsables, le manque de temps pendant la mousson et on nous promet que les réparations seront effectuées à la saison sèche...

Le village rassemble 134 familles, 75 Hmong et 59 Khmu, pour une population totale de 825 personnes.

2. Le dispensaire à 12 :46

a. Statistiques générales

District Xay	Houa Nam Bak
population	3028
femmes	1473
familles	567
maisons	474
Enfants < 5ans	468
latrines	345
fontaines	60
Décès en 2012	10



b. Travaux

Au premier abord, les travaux paraissent avoir été exécutés conformément au rapport que nous a fourni Nicolas. Mais au fil de la discussion, nous apprendrons que la clôture est incomplète, il manque 200m de grillage et la table d'accouchement est beaucoup trop longue, il faudrait la couper.



c. Matériel et formation:

Nous sommes reçus par Sipanh, l'infirmier responsable, Si Yuan, Bountay et Bouavone a qui nous remettons le matériel que nous a confié Nicolas. Selon l'habitude lao, un cadeau n'est jamais ouvert, donc il n'est pas fait d'inventaire. Sy Yuan et Bounthay sont satisfaits de leur formation en obstétrique et en néonatalogie à l'hôpital d'Oudomxay. Maintenant les accouchements ont lieu au dispensaire dans la plupart des cas, 26 en 2012 et actuellement 31 femmes sont suivies pour leur grossesse.



d. Equipe de proximité

L'équipe de santé de proximité ne s'occupe que des vaccinations. Il y a un ASV par village, à Ban Sène Lat, le village le plus éloigné, il dispose d'une armoire de médicaments. Dans les autres villages de la communauté, le rôle de l'ASV se cantonne à l'information sanitaire en matière de prévention dont la vaccination et d'hygiène. Il n'y a pas de matrone pour le suivi des grossesses qui est du ressort du dispensaire.

L'association des femmes lao soutient le travail des ASV et du dispensaire en matière d'hygiène et de suivi des grossesses, mais il n'y a pas eu de formation spécifique des responsables locales.

Les infirmiers disent connaître des difficultés pour les vaccinations à Ban Sène Lat hmong, les villageois ne se

rendent pas disponibles lors de la visite de l'équipe de vaccination, alors qu'à Nam Poun, nouveau nom de Sène Sou Vanh, peuplé aussi de Hmong, il n'y a plus de difficulté depuis le décès en 2012, malheureusement, de 3 bébés non vaccinés.



e. Agriculture

L'équipe remercie vivement AHNB pour son soutien et nous invite à partager un repas préparé à l'occasion de la présence du responsable de l'agriculture du



district Xay que j'ai eu l'occasion de connaître en 1998 alors qu'il était stagiaire pour le programme UNDP dirigé par Laurent Chazée. Il nous parle des avantages de ce secteur pour l'agriculture du café. Comme il n'y a pas d'agriculture intensive dans les environs, à cause de l'altitude, il a peu de produits chimiques utilisés, il est possible de cultiver le café bio, il n'est pas « contaminé ».

3. L'hôpital d'Oudomxay le 5 juillet à 9 :35

a. Nous sommes reçus par Souvan Thong, adjoint à la direction, responsable de la partie technique.

Il se dit satisfait de l'appui apporté par AHNB et nous cite la liste du matériel déjà reçu :

- Un analyseur sanguin Micros ES 60
- Un monitoring GIMA fœtal et tocographe
- Trois sonicaid One
- Trois nébuliseurs pédiatriques



Il remercie chaleureusement l'association et nous parle des difficultés à stériliser le matériel avec le petit autoclave disponible actuellement. L'équipe dirigeante souhaiterait acquérir un appareil plus conséquent d'une valeur de 4000\$. L'hôpital peut apporter les 2000\$ qu'ils manquent à AHNB.

b. Nous visitons ensuite le service des urgences, la pédiatrie et le service d'obstétrique où nous rencontrons le chef de service, le Dr Seumkham que



nous connaissons bien.

Elle nous montre le monitoring GIMA, emballé dans un film plastique et non utilisé depuis 1 an par manque de papier alors que c'est un appareil qui donne toute satisfaction. La Direction Provinciale de la Santé (DPS) ne répond pas aux demandes de commande de papier, sans que nous puissions en connaître la raison. Un rouleau de papier permet de pratiquer 100 examens. Seumkham explique qu'elle n'utilise cet examen que dans les cas qui l'exigent, elle n'en abuse pas. Elle aimerait que l'association achète à Europ Continent un grand paquet de papier. Elle aimerait aussi, plutôt que des Sonicaid qui consomment beaucoup de piles et dont deux ne fonctionnent plus, des Atom Fetal Doppler DP 20 FHR. Les nébuliseurs sont répartis entre le service d'urgence pédiatrique, la maternité et la néonatalogie, mais deux sont en réparation.

IV. Conclusion

Le programme WCCDP est actuellement opérationnel, les activités ALL sont bien intégrées dans cet ensemble. Nous avons encore quelques interventions hors WCCDP, pour des villages qui ne sont pas inclus dans la liste mais c'est marginal. L'équipe à Oudomxay est opérationnelle, ouverte,



efficace et déjà les travaux ont débuté malgré la mousson. Dans les mois qui viennent, notre programme 2013 devrait s'achever. Nous avons une grande liste de demandes qu'il faudra hiérarchiser pour bâtir le programme 2014.

Le volet sur les pesticides, pour lequel nous venons de signer la convention avec l'Agence de l'Eau Rhin et Meuse, va pouvoir entrer dans une phase plus efficace dans la mesure où sur le terrain il y a déjà eu des informations et que le personnel n'attendait plus que le financement. Le SAEDA sera un partenaire utile pour la formation et la recherche.



L'idée de la constitution d'un comité de bassin sur le territoire de la Nam Pak est lancée, elle a reçu un bon accueil, maintenant nous devons tout mettre en œuvre pour concrétiser ce vœux.

